

## Le mot du président

---

L'équipe d'Harloup s'est quelque peu modifiée au cours de cette saison 2009. Christian Vidal, mon prédécesseur, a voulu tourner la page et laisser la présidence pour « prendre du recul » je le cite. Il est toujours parmi nous au bureau et nous le remercions tous pour l'excellent travail qu'il a fourni ainsi que pour son implication au sein d'Harloup durant toutes ces années.

Aujourd'hui, le bureau d'Harloup s'est enrichi de nouveaux passionnés avec lesquels nous allons travailler pour défendre la chasse et particulièrement la chasse aux chiens courants.

Pour moi, la chasse aux chiens courants est plus qu'un loisir, plus qu'une passion, c'est une culture, une identité au même titre que la musique, la littérature et si par malheur nous la perdions, cette perte serait irrémédiable. Pour cela Harloup doit se donner les moyens de défendre cette chasse et pour avoir des moyens, nous le savons tous, il faut des adhérents. Nous sommes près de mille mais ce n'est pas suffisant car nos opposants sont des milliers et il faut prendre le train quand il passe car après c'est trop tard. Nous comptons sur vous. Nous sommes les seuls à pouvoir nous défendre, il faut se prendre en main, il ne faut pas compter sur les autres.

D'ailleurs, nous nous sommes réunis avec nos collègues Ariégeois au mois d'octobre pour crier notre désaccord quant à l'interdiction de la chasse en Ariège. HARLOUP fera le maximum et mettra tout en œuvre pour défendre la chasse aux chiens courants !!!

Dans notre nouvelle revue, vous découvrirez de nombreuses rubriques pour vous apporter toujours plus de services et de conseils. Nous vous proposons de parrainer des amis, car notre meilleur relais sur le terrain, c'est vous. Vous, les adhérents qui composaient cette grande famille de passionnés.

Le groupement de services (aliment, collier électrique, conseil vétérinaire...) est toujours là pour essayer de mettre à votre disposition le maximum de produits à des tarifs intéressants.

Nous avons réactualisé notre site Internet «Harloup.fr» pour communiquer plus rapidement et plus souvent avec vous. Nous comptons sur vous pour nous remonter des informations afin de le faire vivre.

Et bien évidemment les concours, le fleuron d'Harloup. Organiser ce genre de manifestations est lourd et demande un investissement important de la part de tous les bénévoles qui les gèrent. Certains, à juste titre, ont été déçus que nous n'ayons pas organisé notre concours sanglier en 2009. On s'en excuse. Cette année, nous ferons le nécessaire pour que nos concours sanglier et lièvre soient une grande réussite. Nous sommes une grande famille que l'on chasse lièvre ou sanglier. Notre passion est la même : Le chien courant !!!! Et nous devons nous serrer les coudes.

Un petit mot juste à nos collègues de l'AFACC : nous avons tenté un rapprochement, une entente, mais cela semble être difficile. C'est dommage que l'on ne puisse pas s'entendre car nous défendons la même cause. Toutefois, on est un peu déçu qu'un concours sanglier AFACC s'organise en Haute Garonne sans qu'aucune information n'ait été échangée entre l'AFACC et Harloup. Harloup est à l'origine de tous les concours amicaux qui s'organisent aujourd'hui autour de la chasse aux chiens courants.

En effet, précurseur, il y a plus de 20 ans avec le premier concours sur lièvres que personne n'avait encore organisé avec une telle envergure pour arriver chaque année à plus de 100 meutes et 60 communes de territoires prêtés gracieusement.

Comment ne pas s'émerveiller devant toutes ces meutes qui s'expriment avec une qualité exceptionnelle encadrées par des conducteurs avec un état d'esprit remarquable.

Tout cet investissement pour la promotion et la défense de la chasse aux chiens courants mérite, je pense, le plus grand respect et la plus grande honnêteté que notre passion exige et sur ce coup là, nos collègues de l'AFACC 09 ont été un peu limite.

Allez, réjouissons-nous que l'on essaye de nous copier, cela ne fait que promouvoir la chasse aux chiens courants.

Cette année, deux concours sanglier seront organisés sur nos territoires. L'un par nos collègues de l'AFACC 09 et l'autre par l'ACCA de CASSAGNABERE et HARLOUP. Quant au concours lièvre, il sera organisé par HARLOUP.

Sur ces belles journées de promotion du chien courant en perspective, je vous souhaite mes meilleurs vœux pour cette année 2010 et on compte sur vous pour nous rejoindre pour défendre avec nous la chasse aux chiens courants.

Le Président: Christophe IZARD

# Assemblée générale

---

Le samedi 16 mai 2009, s'est déroulée, salle des fêtes de Montoussin, l'Assemblée Générale 2009 de l'association HARLOUP, en présence de M. Soula (représentant de la Fédé des chasseurs 31), de M. Dudognon (président AFACCC national), de M. Pouertolas (membre du CA AFACCC national), de nombreux membres du CA HARLOUP et d'environ 60 adhérents. Le compte rendu de cette réunion est le suivant :

- Rapport moral : **Christian VIDAL**
- Bilan Financier / Adhérents : **Roger FAURE**
  - Bilan des adhérents (environ 800 à jour, 150 en retard)
  - Bilan financier positif malgré quelques achats matériels et une aide financière au concours.
- Compte-rendu d'activités : **Denis BOUSQUET**
  - Dates 2010 lièvre : 27/28 Fév. Alan, 6/7 mars Boissède
  - Dates 2010 sanglier : 13/14 mars Cassagnabère
  - Dates 2010 lièvre : 27/28 mars finale Aulon
- Renouvellement du Conseil d'administration :
  - Membres actifs : **ABADIE Christian, BOUSQUET Denis, CAMPOURCY, Jean-Claude, CAUJOLLE René, DALET Thierry, DEDIEU Yves, FAURE Roger, FOURNES Roland, GALEAZZI Sabine, IZARD Christophe, LAJOUS Philippe, PASSAMENT Alain, RIVIERE Claude, SAINT-BLANCAT Fernand, VIDAL Christian, ARAGON Denis, DUBECH Christophe, CALIZ Daniel, FAURE Patrice, LOUBET Jérôme, MORAS Marc.**
- Objectifs 2009/2010 :
  - Rapprochement HARLOUP/AFACCC
  - Relance concours sanglier : Cassagnabère, **Jérôme Loubet...**
  - Relance Site INTERNET : **Daniel CALIZ, (Philippe COSTE)**
  - Enrichissement de la revue HARLOUP : **Patrice FAURE**
- Groupement achat : **Christophe IZARD**

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée. Dans la foulée le CA s'est réuni pour procéder à l'élection du **nouveau bureau** qui se compose comme suit :

## Bureau Harloup saison 2009/2010

**Président** : **Christophe IZARD**, de nationalité française, né le 05/11/70 à TOULOUSE, profession Technico-commercial/Agriculteur, domicilié à DRUDAS 31820.

**Vice Président** : **Daniel CALIZ**, de nationalité française, né le 14/07/66 à TOULOUSE, profession Agent de Maîtrise, domicilié à MURET 31600.

**Vice Président** : **Patrice FAURE**, de nationalité française, né le 09/06/71 à TOULOUSE, profession Ingénieur AIRBUS, domicilié à BELLEGARDE Ste MARIE 31530.

**Secrétaire** : **Denis BOUSQUET**, de nationalité française, né le 27/06/68 à TOULOUSE, profession Professeur Mécanique Airbus, domicilié à ALAN 31420

**Trésorier** : **Roger FAURE**, de nationalité française, né le 08/07/49 à CASSAGNABERE, profession Fonctionnaire, domicilié à TOULOUSE 31500.

**Commission lièvre** : **Marc MORAS** secteur de **Boissède**, **Christian VIDAL** secteur d'**Alan**, **Alain PASSAMENT** secteur d'**Aulon**

**Commission Sanglier** : **Christophe DUBECH**, **Jérôme LOUBET**, **Fernand SAINT-BLANCAT**

Les autres membres du CA suivant viendront se greffer sur chaque activité et différentes manifestations : **ABADIE Christian, CAMPOURCY, Jean-Claude, CAUJOLLE René, DALET Thierry, DEDIEU Yves, FOURNES Roland, GALEAZZI Sabine, LAJOUS Philippe, RIVIERE Claude, Denis ARAGON.**

Le secrétaire: **Denis BOUSQUET**

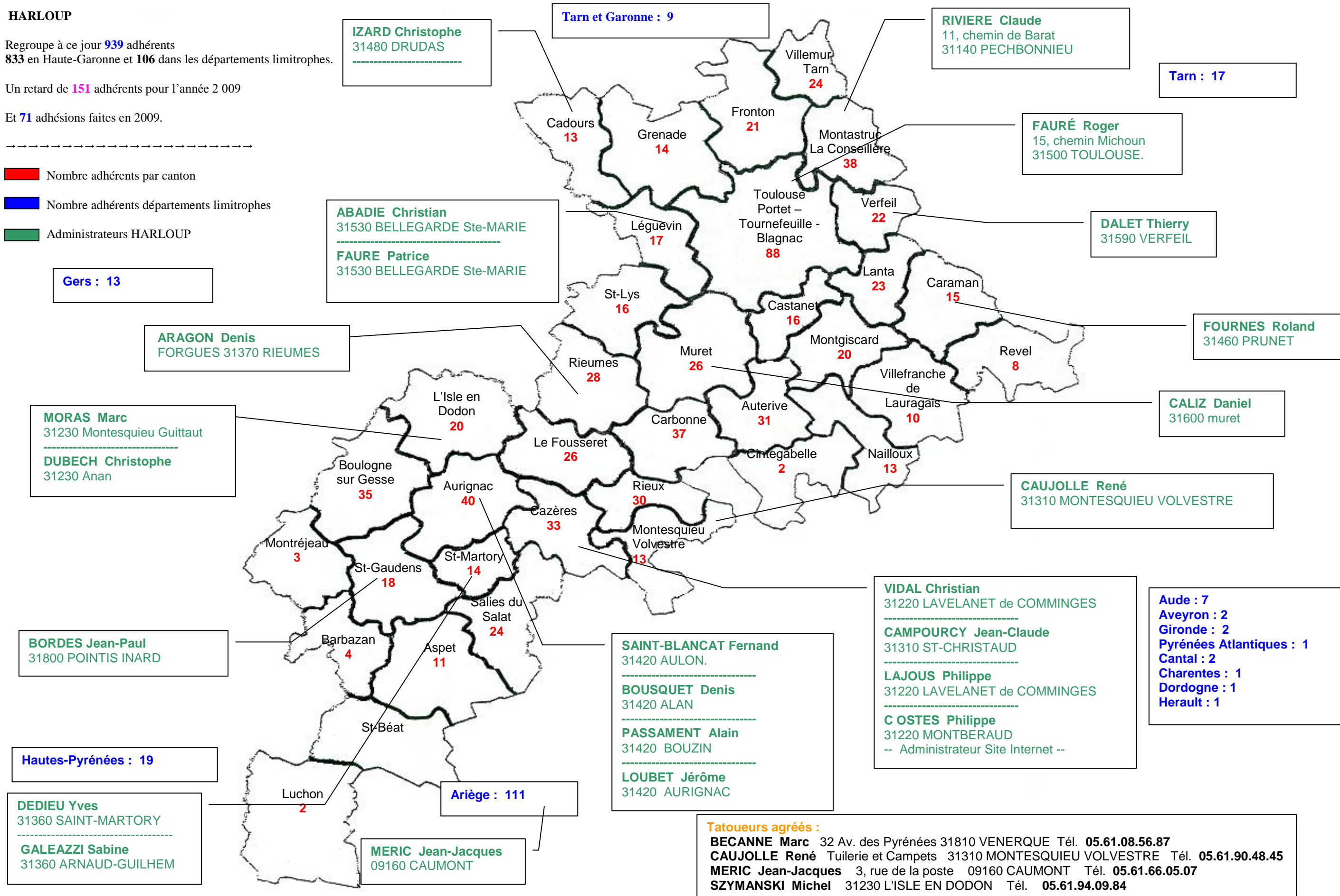
**HARLOUP**

Regroupe à ce jour **939** adhérents  
**833** en Haute-Garonne et **106** dans les départements limitrophes.

Un retard de **151** adhérents pour l'année 2 009

Et **71** adhésions faites en 2009.

- Nombre adhérents par canton
- Nombre adhérents départements limitrophes
- Administrateurs HARLOUP



**Tatoueurs agréés :**  
**BECANNE Marc** 32 Av. des Pyrénées 31810 VENERQUE Tél. 05.61.08.56.87  
**CAUJOLLE René** Tuilerie et Campets 31310 MONTESQUIEU VOLVESTRE Tél. 05.61.90.48.45  
**MERIC Jean-Jacques** 3, rue de la poste 09160 CAUMONT Tél. 05.61.66.05.07  
**SZYMANSKI Michel** 31230 L'ISLE EN DODON Tél. 05.61.94.09.84

## Résultats du concours lièvre 2009

### 2009, un très bon cru...

Un grand changement pour l'édition 2009 des concours de lièvre : les dates. En effet, suite à l'allongement de la période de chasse en février pour le sanglier et le plan de chasse, nous avons décalé les concours au mois de mars, pour permettre à tous les amateurs de chiens courants d'être disponible. Il est vrai que pour la réussite de nos journées, nous avons besoin de tous les bénévoles amateurs de chiens courant qu'ils chassent le lièvre, le renard, le chevreuil ou bien le sanglier.

Cette modification de date n'aura pas altéré le succès de ces journées, puisque 110 meutes ont participé au championnat, (record de l'épreuve), sur les 6 journées et sur les territoires des secteurs de Boissède, Aulon et Alan.

Le bilan chasse est comme à l'accoutumé très contrasté car en fonction du terrain, de la météo, du lièvre et des circonstances de chasse, les prestations sont plus ou moins réussies. L'objectif principal, de permettre à un maximum de chiens et suiveurs de sortir plusieurs fois, a encore été brillamment atteint.

Avec une météo particulièrement chaude pour la finale, le niveau des chasses n'a pas atteint des sommets mais a permis toutefois de couronner de sympathiques vainqueurs et d'établir le classement suivant :

FINALE ALAN 2009			
N°	NOM - PRENOM	ADRESSE	HEURE SERIE
1	CASTEX Patrice DUFRECHOU Alain	31 420 SAINT ANDRE	8
2	FOURCADE Andre	31 350 SAINT PE DELBOSC	8
3	CALIZ Daniel	31 600 MURET	8
3	LAJOUS René AVESSAC Louis	31420 AULON	8
3	MALLET Joël	BENQUE D'AURIGNAC	8
3	SENGES Jacques ST LAURANT Pierrette	31 350 BOULOGNE/GESSE	8
4	FRANCAZAL Maurice BOUDE Jean-Pierre	31 800 LATOUE	8
5	ESTIEU Armand	31 570 PRESERVILLE	10
6	BABIE Daniel	65 230 SARIAC MAGNOAC	10
7	MOLL Gérard	31 220 COULADERE	10
8	BARAT Pascal	31420 SEPX	10
8	IZARD Christophe	31 480 DRUDAS	8
9	DESBETS TERENG FRECHOU	LISLE EN DODON	8
10	ASPECT Joel	65 230 CAUBOUS	10
11	ABADIE Christian	31 530 BELLEGARDE STE MARIE	10

Retenez les dates de l'édition 2010 (un peu perturbé par les élections régionales...) :

**Qualifications : ALAN le 27 et 28 Février, BOISSEDE le 6 et 7 Mars.**

**Finales : AULON le 27 et 28 Mars.**



# Témoignage

---

*Alain DUFRECHOU et Patrice CASTEX sont les vainqueurs du concours HARLOUP 2009 sur lièvre. Une double prestation de haute qualité leur a, en effet, permis de devancer les 109 autres meutes inscrites. Une performance que les deux amis savourent comme il se doit même si la victoire n'était pas leur objectif principal. Vous découvrirez ci-après les impressions de nos deux champions passionnés de chasse aux chiens courants qui ne manquent ni d'humour ni d'humilité.*



## **1. PRESENTATION GENERALE :**

**AD :** Alain DUFRECHOU : 55 ans, marié, 2 enfants, travaille à la DDE de Boulogne/Gesse. Un fils de 25 ans qui chasse occasionnellement mais n'est pas fixé sur un mode de chasse.

**PC :** Patrice CASTEX : 40 ans, marié, 1 enfant, travaille à la DDE de Boulogne/Gesse.

## **2. Depuis combien de temps chassez-vous le lièvre ? Combien de personne compose votre équipe ?**

**AD :** Depuis l'âge de 40 ans. Auparavant, je chassais la palombe principalement et ponctuellement le petit gibier.

**PC :** Depuis l'âge de 18 ans. J'ai toujours aimé cette chasse.

Les deux amis chassent régulièrement ensemble mais aussi seuls ou avec d'autres amis.

## **3. Comment avez-vous débuté la chasse aux chiens courants (éléments déclencheurs) ?**

**AD :** Mon père possédait une chienne courante qui me satisfaisait pleinement. Ma femme supportait de moins en moins de plumer les faisans et autres gallinacés que lui ramenait son tendre époux. Mais les émotions ressenties par une menée de chiens courants ont toujours été plus intenses que les coulées d'un chien d'arrêt.

**PC :** Depuis toujours la passion est là. Il y avait toujours 1 briquet qui appartenait à la famille puis par la suite 2, 3, 4, ... pour enfin créer une meute à lièvre. La créance a toujours été l'un des objectifs.

## **4. Pourquoi avoir choisi le lièvre ?**

**AD et PC :** Au départ, seuls les lièvres et les lapins étaient présents en nombre sur les territoires environnants. Donc, ça c'est fait tout naturellement. Et le plaisir d'une belle menée sur lièvre n'a pas d'équivalent.

## **5. LES CHIENS : Vos chiens sont-ils de race avec papier ? Si oui, quelle est la race ?**

**AD :** Les chiens sont des briquets de pays, croisement de chiens de pays d'origines diverses. La race et la couleur n'ont que peu d'importance. Le principal, c'est la chasse. Tous les chiens sont beaux lorsqu'ils montrent des qualités de chasseurs. Cependant, un peu de blanc permet de repérer la meute plus aisément.

**PC :** Briquets de pays à forte tendance bleu. Mais l'esprit chasseur est plus important que toute autre considération.

## **6. Quelle est l'origine de vos chiens ?**

**AD :** Au départ, origine à Patrick Arseguet de Lihac et M. Desbets de l'Isle en Dodon.

**PC :** Au départ, une chienne Rita (Bruno X) à Yves Loubet de Saman, origine sanglier et une Musette, chienne croisée bleu/gascon origine lièvre à Patrick Arseguet de Lihac.

## **7. Combien de chiens avez-vous actuellement ?**

**AD :** 6 et **PC :** 7

## **8. Comment sont nourris vos chiens ?**

**AD et PC :** Soupe de carcasses de poulets et légumes du jardin principalement. De temps en temps, des carcasses de canards mais un peu gras. Sinon, ponctuellement des croquettes et du pain sec.

### 9. Quelle qualité de chiens recherchez-vous ? Comment les sélectionnez-vous ?

**AD et PC :** les deux amis sont en total accord, la qualité principale d'un chien courant est la ténacité qui doit leur permettre de travailler seul et d'aller au bout de leurs convictions au niveau du rapprocher et du debout.

De plus, la quête est un moment important de la chasse qu'il ne faut galvauder à aucun prix : au moins 60% de la meute doit savoir maîtriser cette phase là.

Néanmoins, un ou deux bandits sont nécessaires pour palier le manque de voie les mauvais jours et lancer le lièvre.

### 10. Au niveau élevage, comment assurez-vous le renouvellement de la meute (fréquence, saillies externes, consanguinité...)?

**AD :** J'effectue quelques saillies à l'extérieur lorsque je connais un chien aux qualités recherchées.

**PC :** Je fais en général une portée tous les deux ans. Je garde le plus souvent deux chiots par portée et je donne le reste aux amis qui me le demandent. Il m'arrive aussi de faire des saillies pour des copains et en échange, je me réserve un chiot.



### 11. Quel a été votre meilleur chien et ses qualités particulières ?

**AD :** Samba et Capi sont dans le type des chiens que je recherche avec une intelligence remarquable pour travailler les défauts.

**PC :** Je citerai Musette, chienne bleu de petite taille, très bonne rapprocheuse, en étant assez chaude pour suivre des voies que les autres ne semblent pas avoir connaissance tout en ne restant pas des heures à donner dans une pâture sans jamais en trouver la sortie. Très bonne lanceuse également, je pense que de lui avoir fait chasser beaucoup de lapins dans ses trois premières saisons a renforcé cette qualité. Enfin, excellente sur la route. A part sa fille Noisette, je n'ai pas eu d'autres chiens possédant ce don.

### 12. Comment définissez-vous votre rôle auprès des chiens (actif, spectateur,...) et quelles qualités faut-il avoir pour être un bon conducteur de meute ?

**AD :** Je suis un spectateur attentif, le calme est ma priorité, je ne supporte pas les conducteurs de meute qui gesticulent, attisent les chiens, pibolent en permanence et crient à tout bout de champ. Tout ceci perturbe la meute qui nécessite bien souvent une concentration extrême pour aboutir au résultat que l'on veut. Lorsqu'en dernier recours, un défaut persiste, j'interviens discrètement après avoir analysé longuement la situation et l'attitude de chaque chien.

**PC :** Je suis plutôt spectateur, j'aime en effet que mes chiens se débrouillent seuls afin de renforcer leur ténacité. Sinon, concernant la qualité que doit avoir un bon conducteur, une me semble indispensable, c'est la patience. Un chien ne se fait pas en une saison et une meute encore moins.

### 13. Travaillez-vous l'obéissance à la chasse et/ou au chenil ?

**AD :** J'essaie d'élever mes chiens avec fermeté mais aussi avec beaucoup d'affection. Le maître, c'est moi mais un excès de sévérité peut nuire au comportement donc, il faut être ferme uniquement au moment opportun.

A la chasse, j'utilise des colliers électriques pour corriger les éventuels dérapages mais là aussi de façon parcimonieuse. Le plus important, à mes yeux, est de laisser faire les chiens au maximum en essayant de ne pas assister ni de trop les appeler afin qu'ils conservent leur esprit d'initiative.

**PC :** Il faut obtenir de l'obéissance au chenil et à la chasse. A mon sens, il est indispensable d'être le patron au chenil pour obtenir des résultats sur le terrain.

### 14. Au niveau créance, comment vous situez-vous ?

**AD :** les résultats sont corrects notamment sur chevreuil, sanglier et renard. Le lapin pose parfois quelques petits soucis mais en règle générale, ils n'insistent pas longuement.

**PC :** je pars du principe que rien n'est jamais acquis à 100% malgré la grande confiance que je fais à mes chiens en cours de chasse, ce qui me joue parfois des tours. Sur une échelle de 10, en faisant une moyenne entre vieux et jeunes, je me situerai à 8, sachant que le petit dernier attaque sa deuxième saison.

### 15. Quelles sont les qualités de votre meute et ses défauts à corriger ?

**AD :** En fait, ils sont tenaces mais pas têtus. Leur passion de la chasse est évidente mais il m'est aisé de les couper rapidement si nécessaire. J'en ai quelques uns qui font la route ce qui est bien utile puisqu'à un moment ou à un autre de la menée, notre bossu n'hésite pas à faire de longues distances sur le goudron.

**PC :** Je râle parfois après les 2 ou 3 chiens qui ont tendance à s'écarter pour fouiner les bordures quand la quête dure. Moi qui aime les quêtes longues, je me réjouis quand même de les avoir pour lancer. J'ai quelques soucis de différence de pied dus principalement aux écarts d'âge.

### **16. Si vous étiez un lièvre, quelles ruses adopteriez-vous pour mettre en défaut votre meute ?**

**AD :** Je me percherai (éclat de rire). Plus sérieusement, je pense que le lièvre est très bien armé pour tenter de mettre en défaut la meute : passage sur les routes, près des maisons, au milieu des vaches, dans l'eau, dans les parcs à mouton,...

**PC :** Une ruse que les lièvres utilisent beaucoup : prendre les chemins.

### **17. Quelle est la fréquence de vos sorties (nombre de sorties par an) et les lieux ?**

**AD :** 2 à 3 sorties par semaine. Un peu moins durant la période de passage des palombes. Je chasse autour de chez moi et dans les environs de l'Isle en Dodon. Il faut impérativement diversifier au maximum les territoires pour ménager les susceptibilités des autres chasseurs mais aussi des non-chasseurs. De plus, un maximum de respect et de courtoisie est primordial pour continuer à pratiquer notre passion sans accrocs.

**PC :** Environ 2 à 3 sorties par semaine d'octobre à fin janvier, 1 sortie par mois de mars à août en parc d'entraînement. On arrive à une cinquantaine par an.

### **18. Pendant l'inter saison, y a-t-il un entraînement spécifique des chiens ?**

**AD et PC :** une fois par mois en parc permet de défouler les chiens, déclarer les jeunes et parfaire la créance.

### **19. Quel bilan tirez-vous de la saison 2008-2009 (qualité de voie, comportement des chiens) ?**

**AD :** en dent de scie, assez variable suivant les périodes.

**PC :** Depuis quelques années, les saisons se ressemblent un peu. A l'ouverture, le sol est généralement sec donc peu de quêtes et pas de debouts. Ensuite, les températures baissent et les chasses s'améliorent mais les premières pluies perturbent les chasses alors que l'on pensait être sorti du début de saison morose. La quête est bonne mais il est impossible de mener correctement ou alors il vous semble à la piètre qualité de la quête que vous ne serez pas en retard pour le dîner et voilà que vous passez la journée à cramer du gasoil pour retrouver les chiens. Allez comprendre ! D'après les anciens, la terre fermente et empêche les chiens de démêler correctement les voies. Heureusement, les fins de saison sont excellentes mais parfois ça fait court.

### **20. Avez-vous des rêves ?**

**AD :** Je veux continuer à prendre du plaisir en espérant que ma santé me permettra de participer au plus près des chiens. J'aimerais aussi que davantage de jeunes s'investissent dans cette chasse si prenante.

**PC :** Je pense parfois à deux messieurs qui ont déclaré lors du dernier concours qu'ils avaient plus de 160 ans à eux deux. J'espère donc arriver à leur âge avec la même envie et pouvoir faire des parties de chasse avec un « couillonnet » de 40 ans qui pense être au top car il a gagné un concours dans sa vie.

### **21. Avez-vous d'autres passions ?**

**AD :** Les femmes !!! (Éclat de rire en regardant tendrement son épouse). Plus sérieusement, la chasse en palombière où je passe d'agréables moments entre copains et durant les vacances.

La pétanque, les cartes sont des passe-temps ainsi que la chasse à la bécasse que j'affectionne particulièrement mais que je pratique trop rarement.

**PC :** Non

### **22. Faites-vous des concours, lesquels et quel est votre avis et votre palmarès ?**

**AD :** Aucun autre concours. Le concours Harloup suffit à mon bonheur surtout que l'esprit est bon enfant sans championnisme extrême. Le gagner n'était pas notre objectif principal mais c'est très gratifiant d'y parvenir.

**PC :** J'ai eu fait des concours AFACC dans le Gers et les Hautes Pyrénées :

- 6<sup>ème</sup> à Valence sur Baïse en 1999 avec Dominique DUCOS
- 12<sup>ème</sup> à Sadournin en 2001
- 3<sup>ème</sup> ex aequo à Plagne en 1999 avec Christian VIDAL et Dominique DUCOS.

Depuis 2003, je ne fais que le concours HARLOUP avec Alain. Nous avons participé à deux finales et terminé 26<sup>ème</sup> en 2007 et 1<sup>er</sup> en 2009.

J'apprécie beaucoup les concours car cela permet de faire des connaissances, de voir d'autres territoires et de faire connaître notre chasse aux non chasseurs.

### **23. Que pensez-vous d'Harloup. Quels sont les objectifs qui doivent être atteints pour vous par notre association. Quelles sont vos revendications ?**

**AD :** Le concours est une belle réussite, on se retrouve entre passionnés qui ont le même objectif : le plaisir de la chasse aux chiens courants. L'argent n'est pas le moteur de tous ces gens là : pourvu que cela dure !

**PC :** J'apprécie HARLOUP pour son côté convivial que l'on ressent lors des concours.

Je revendique le droit de chasser avec le bâton en m'adressant à ceux qui pratiquent la chasse rendement ! Je pense que la chasse doit avant tout être un outil de gestion (faune, espaces,...) et qu'il faut oublier les tableaux d'antan qui n'étaient pas réalisés sur de la volaille d'élevage ! De la place, il y en a pour tout le monde, alors commençons par nous respecter et la chasse ne s'en portera que mieux.

## Un dernier "rugissement" dans la nuit

Il est de ces chiens que l'on ne peut pas oublier. Des chiens hors du commun que tous les amoureux de notre chasse connaissent une fois dans leur vie, quelquefois deux mais rarement plus. Certains n'auront malheureusement jamais la chance de posséder cet individu doué d'une intelligence hors norme. Ce chien là, j'en ai connu un. Il ne m'appartenait pas mais j'ai eu le privilège d'assister à plusieurs de ses prestations.

Tout petit déjà, son comportement interpellait, il était très observateur et avait un caractère bien trempé qui tranchait au milieu de cette petite meute. Il préférait souvent rester en retrait pour semble-t-il mieux analyser les situations nouvelles qui s'offraient à lui. De temps à autre, il savait se faire respecter de ses congénères du même âge mais se gardait bien de se mesurer aux adultes peu enclins à cohabiter avec tous ces jeunes agitateurs. Une certaine force tranquille se dégageait en lui qui suscitait quelques interrogations quant à l'avenir. La méfiance était de mise lorsqu'un étranger se présentait aux abords du chenil. Seul le maître avait droit à quelques attitudes complaisantes.

Les premières sorties furent forts instructives même si cela ne présageait d'aucun signe avant-coureur. Contrairement à ses frères et sœurs qui croquaient la vie à pleines dents en coursant des papillons versatiles ou en s'agitant autour d'un morceau de bois, lui, semblait investi d'une mission bien précise en scrutant consciencieusement toutes les coulées de lapin. L'agitation dont faisaient preuve ses camarades ne le perturbait pas et ne le détournait pas de son objectif que lui seul connaissait.

Il avait 6 mois quand une battue au chevreuil fut organisée sur la commune. L'occasion rêvée pour révéler la passion des ces jeunes chiens. Mais l'enthousiasme suscité par cet événement, fut de courte durée pour notre hôte qui dédaigna poursuivre cet animal à l'odeur pourtant si enivrante. Que penser de ces débuts ratés ? Ses alter ego ayant empaumé allègrement la voie pour se déclarer ce jour là. Dans les portées, il existe parfois de grandes différences d'aptitudes même si les origines semblent fixées. Mystère de la génétique ? L'espoir revint suite aux sorties suivantes car sa quête s'agrandissait et son sens aigu du rapprocher lui permit un jour de lancer son lièvre tout seul pour le plus grand bonheur de son maître. La menée qui s'ensuivit fut relativement brève mais sa faculté à toujours aller de l'avant, en "chien droit" qu'il était, pouvait laisser de légitimes espoirs pour l'avenir.

A 2 ans, il était déjà le patron de la meute, lui seul était capable d'aller dénicher ce gros capucin habitué pourtant à déjouer les qualités olfactives d'un renard ou d'un chien errant aux nombreuses virées nocturnes. Il avait le nez, l'intelligence et l'abnégation nécessaires pour remonter son animal et ne jamais se retirer tant que le lièvre n'était pas debout. Jamais, il ne s'égara à poursuivre un autre animal que le lièvre. Une passion intestine qui en faisait un chien "voie unique". Terme souvent galvaudé par les marchands de chien qui n'hésitent pas à user et à abuser de ce qualificatif pour vendre au meilleur prix des chiens la plupart du temps dépourvus de cette qualité.

A 3 ans, la route ne représentait plus un obstacle pour lui. Ayant compris très tôt que c'était la ruse favorite de notre oreillard. Même si, parfois, les conditions ne lui permettaient pas de maintenir sur la route, il suivait méthodiquement les bordures sur plusieurs centaines de mètres pour finalement reprendre au saut.

Je l'ai vu, une fois, alors qu'une pellicule de neige recouvrait partiellement la végétation, ne pas hésiter à aller chercher dans les zones déneigées pour retrouver la voie du lièvre qu'il avait mis debout précédemment. Il avait compris que cette neige ne livrerait aucune information alors que c'était la première fois qu'il découvrait cet élément.

Je l'ai vu aussi avancer à toute allure, un jour de grand beau temps sec, alors que le reste de la meute patinait et maintenait difficilement la voie. Lui avait compris que son seul salut était de ne pas se faire distancer. Il surrallait allègrement et allait chercher toujours plus loin en effectuant des cercles rapides pour maintenir des minutes et finalement des heures un animal qu'il était seul à pouvoir chasser convenablement ce jour là.





## Récit

---

Son adaptation immédiate à toutes les conditions climatiques était admirable et relevait d'une vélocité d'esprit remarquable.

A 4 ans, les ruses du lièvre n'avaient plus aucun secret pour lui. La pression qu'il exerçait était telle que la majorité de ceux-ci prenait un grand parti tant et si bien que le reste de la meute suivait difficilement et à distance ce phénomène venu d'un autre monde. Son jeune et valeureux maître, asphyxié rapidement, devait systématiquement se résoudre à prendre un véhicule pour suivre le rythme infernal. Et là est bien le problème d'une telle créature qui avait maintenant compris que le reste de la meute ne lui serait d'aucune utilité. Lui seul pouvait rapprocher, lancer et mener aussi rapidement. La chasse se transforma alors en une course folle : tous derrière et lui devant. C'était un concentré de toutes les qualités requises pour composer une meute : Rapprocheur, lanceur, barreur, chien de tête, de crochet et de chemin. Le chien tant attendu depuis des lustres révéla, en fait, une problématique d'un nouveau genre pour son maître : Faut-il se séparer d'un chien surdoué ? La réponse, la mort dans l'âme, est certainement oui si l'on veut chasser avec homogénéité mais difficile de s'y résoudre.

En ce début d'année 2009, après une nouvelle chasse héroïque, un long défaut inquiétant en ce début de nuit vint stopper sa belle marche en avant. Puis, un long hurlement se fit entendre au loin. Que s'était-il passé ? Lui qui ne s'est jamais plaint. Après moultes recherches acharnées sans résultat, il fallut se résoudre à rentrer chez soi et attendre le lendemain pour reprendre les recherches.

Le courageux rentra juste avant le lever du soleil. Il avait, aussi, cette faculté de rentrer au chenil même lorsque le découpler avait lieu à des kilomètres. Mais, ce matin là, il n'était pas à la fête : l'échine bien basse, les reins broyés, il boitait bas. Seul le mental lui avait permis de rentrer par ses propres moyens. Pour la première fois, il était en échec et sa fierté habituelle en avait pris un coup, ses plaintes répétées ne laissaient aucun doute quant à l'intensité de la douleur.

Avait-il chuté accidentellement ? Peu probable car son corps svelte et élastique en avait connu bien des péripéties sans jamais flancher.

Une agression humaine en était certainement la cause. Difficile de connaître la raison d'un tel acte. Certains pourront penser que cela provient d'un autre chasseur jaloux qui, plutôt que d'admirer la maîtrise de ce chien a préféré y porter un coup d'arrêt. Eliminant ainsi, à ses yeux, un prédateur. D'autres penseront qu'il s'agit du geste fou d'un ayatollah du sanglier, qui craignait que son garde-manger, apeuré par la mélodie, ne s'échappe chez le voisin ennemi. Combien de temps encore, vont-ils croire que la menée de chiens courants décantonne les animaux ? C'est porter aux animaux de chasse des réactions qu'ils n'ont pas. Lors de chasse à courre, on voit régulièrement la meute passer au plus près d'animaux à la reposée qui ne bougent pas. Ils ont bien compris qu'ils n'étaient en rien concernés par tout ce vacarme car ils localisent aisément la meute. Que dire par contre des chiens muets comme il en existe parfois chez les fox ou les teckels qui mènent en silence le poil et vident les enceintes en un clin d'œil ?

D'autres encore croiront en l'œuvre d'un individu tel qu'il en existe beaucoup de nos jours : admiratif d'une nature qu'il ne connaît pas, écologiste dans les urnes car c'est tendance, profondément ignare de la chasse aux chiens courants qui a marqué notre civilisation depuis les temps historiques, anti-chasse toujours prompt à perturber nos chasses, à nous insulter, à plaider pour la paix des animaux et finalement capable de martyriser un pauvre chien car il a eu le défaut de laisser libre cours à son instinct naturel. Ces gens là ont une haine profonde des hommes en général et rêvent d'une nature domestiquée et exempte de tout prédateur. Le renard sera-t-il un jour jugé par une cour d'assise pour crime contre lapin de garenne ?

Les plaintes s'intensifiaient maintenant. La route fut longue pour atteindre la clinique vétérinaire la plus proche. Le verdict fut brutal et sans appel. On ne reverrait plus ce seigneur des chiens emporté par la folie humaine.

Racoleur s'est éteint. Le "lion noir" a rejoint le cercle très fermé des chiens de légende.

Sa passion, son intelligence et son physique incroyables laisseront en nous de nombreux souvenirs indélébiles.

Patrice FAURE

*Dans la civilisation actuelle, il nous est souvent bien difficile de nous frayer un chemin. Comment se situer dans les méandres de cette société consumériste, de l'anecdote, du court terme, de l'avoir et du paraître ? Notre philosophie de la vie peut-elle s'identifier à toutes ces formes de dépendance vis à vis de l'argent et des dérives que cela génère ?*

*Le chasseur aux chiens courants est certainement un rebelle dans le sens le plus noble de ce mot car il fait parti de ceux qui refusent de succomber à toutes ces tentations artificielles. Son seul salut actuel est de trouver des adaptations à la vie de nos concitoyens sans pour autant perdre son âme. Sinon, l'écart qui s'est creusé rapidement ces dernières années entre les deux idéologies pourrait se transformer en gouffre dont il serait bien difficile de s'extirper.*

*Nos amis veneurs ont bien compris cet enjeu et ont décidé de tracer quelques pistes dont nous pouvons tous nous inspirer. Il est vrai que les anti-chasses à courre se font de plus en plus pressants et violents. Leur objectif clair est de provoquer les veneurs en perturbant les chasses pour donner une image négative de la chasse à courre. Ne nous y méprenons pas, une interdiction de la chasse à courre en France toucherait l'ensemble des chasseurs aux chiens courants de notre pays. Nos destins sont donc étroitement liés.*

*Dans la revue « VENERIE » du mois de mars 2009, un article (voir ci-après) résume parfaitement la problématique actuelle et les solutions à envisager pour contrer toutes les thèses infondées de nos détracteurs.*

### **La grâce sauve l'animal pris mais protège aussi la vènerie**

Au moment où un animal chassé à courre sent que la partie est perdue pour lui, il peut chercher refuge dans un lieu habité. Cela n'arrive pas souvent, heureusement. Mais cela peut arriver. Il suffit de consulter les livres de chasse d'autrefois, les archives des équipages, les cartes postales d'il y a un siècle pour constater d'ailleurs que cela a toujours existé.

Pourquoi ?

Ce comportement déconcertant chez un animal sauvage peut sembler mystérieux. Ce qui est clair, c'est que l'animal, du début à la fin de la chasse, n'a qu'un souci : se débarrasser des chiens. Quand il n'y parvient pas, plutôt que de tenir les abois dans un hallier, il peut tenter de mettre quelque chose entre les chiens et lui. C'est ce qu'il fait volontiers en battant l'eau dans un étang. Beaucoup plus rarement, il va tenter de trouver une protection dans un lieu insolite, et notamment dans un lieu habité.

Autrefois, dans un monde rural accoutumé à voir « les bêtes » vivre auprès des hommes, et mourir quand ceux-ci le décidaient, ce genre d'incident était assumé. Les villageois habitant autour des forêts connaissaient bien les équipages qui y chassaient. Habitues à tuer eux-mêmes le cochon, un lapin, une poule, ils n'étaient pas choqués le jour où, par extraordinaire, un équipage venait servir un cerf auprès de leurs bâtiments. Cela créait quelque animation mais cela ne bouleversait pas leur vision du monde. Moyennant le présent d'un bon morceau de venaison, et s'il y avait matière, la juste réparation de dégâts éventuels qui engagent la responsabilité civile de l'équipage, on savait s'arranger.

Il faut bien dire qu'au XXI<sup>e</sup> siècle ce monde là n'existe pratiquement plus. Les flux migratoires se sont inversés et ramènent aujourd'hui vers la campagne nombre de « rurbains » dont la sensibilité n'a pas grand-chose à voir avec celle des paysans de jadis. Dans les fermes peu nombreuses qui subsistent, on ne trouve plus les bêtes d'antan. Quant l'exploitant élève, c'est selon une procédure qui renvoie ailleurs tout abattage. Une proportion importante des agriculteurs ne chasse d'ailleurs plus. Bref, tuer un animal dans un espace habité est devenu, même à la campagne, incongru.

Certes, on consomme aujourd'hui plus de viande que jamais dans l'histoire. De sorte que jamais, pour la nourriture de l'homme, on n'a tué autant de bœufs, de vaches, de veaux, de porcs, de moutons, de lapins, de dindes, de pintades, de poules, de canards...

Mais le moment fatidique où ces jolis animaux sont transformés pour notre plus grand bien en viande consommable se passe dans un lieu secret, à l'abri de tous les regards, et dont personne ne veut entendre parler. C'est comme si leur mort n'existait pas. Entre l'animal fièrement campé au vent dans le pré, et la tranche de viande hermétiquement enveloppée dans le rayon réfrigéré du supermarché, il y a, comme on dit, une « solution de continuité ». Il s'agit du même veau vivant devenu chair, mais dans l'esprit de nos contemporains la phase 1 (l'animal vivant) et la phase 2 (la chair à consommer) appartiennent à deux mondes complètement séparés qui n'ont aucune chance de se rejoindre. Entre les deux, la mort a disparu, tombée dans un trou noir, gommée de la conscience du très grand nombre.

## Nos amis

---

La capacité des chasseurs en général, et des veneurs en particulier à modifier cette attitude mentale, devenue un état de fait aussi résistant que la roche des massifs montagneux, est nulle. Mieux vaut donc, si nous voulons continuer de chasser, méditer la théorie de Darwin et nous adapter. En nous donnant la peine, nous aurons peut-être une chance de faire comprendre à l'opinion publique le plaisir que nous trouvons à chasser. Mais nous n'en avons guère de faire admettre qu'une chasse puisse se terminer dans l'enceinte d'une propriété habitée et close. Prenons-en acte.

Dans ces conditions, si la vènerie ne veut pas s'enfoncer dans les sables mouvants d'incidents incertains, elle doit savoir gracier. La retraite de grâce est une jolie fanfare qu'on trouve dans tous les bons manuels de trompe de chasse. Apprenons-la.

Il pourra toujours se présenter des exceptions à la règle. Celle où le propriétaire – ou son locataire – demande lui-même que l'animal entré chez lui soit servi. Celle où la présence de cet animal sauvage dans un endroit qui lui est étranger représente un risque grave pour la sécurité des ayants-droit qui engage la responsabilité civile de l'équipage. Ce type de situation étant par essence extraordinaire, on ne pourra jamais en codifier la gestion et le pouvoir d'appréciation du maître d'équipage restera déterminant. Mais l'orientation est claire : la grâce sera le moyen le plus sûr d'éviter de tomber dans des situations conflictuelles dont les répercussions sont toujours difficiles à imaginer.

Elle implique que les chiens, si certains ont pu pénétrer dans la propriété, soient repris. Elle suppose que tous ceux qui participent à la chasse (boutons, suiveurs), s'ils se tenaient à proximité de la propriété, se retirent. Le maître d'équipage aura appelé la gendarmerie dès qu'il l'aura pu, car la présence de cette dernière est indispensable. Il ne s'agit plus de gérer un hallali, mais de gérer la tranquillité publique.

Il faudra, en prenant le temps nécessaire, faire regagner la forêt à l'animal pris. Si cela ne devait pas s'avérer faisable, il faudrait se concerter avec la gendarmerie sur la façon de trouver une issue à la situation. Mais dans tous les cas de figure, le fait de gracier fait très vite retomber la tension et sera porté au crédit de la vènerie.

A notre époque, le monde étant devenu ce qu'il est, les veneurs doivent se dire qu'au début d'une saison qu'il pourra s'avérer nécessaire d'arrêter certaines chasses, de gracier certains animaux pris. C'est à cette condition que nous pourrions continuer de chasser et, reconnaissons-le, le jeu en vaut la chandelle.

*Association Française  
des Equipages de Vènerie*







### Bonjour à tous les internautes !

Réjouissez-vous car vous allez pouvoir à nouveau surfer sur la toile et retrouver notre site Harloup ([www.harloup.fr](http://www.harloup.fr)) qui était en dormance depuis quelques années mais qui redevient opérationnel depuis cette année.

En effet, grâce à la complicité de Daniel CALIZ et aux compétences de Philippe COSTES qui ont tous deux grandement contribué au renouveau du site, vous allez pouvoir bénéficier d'une multitude d'informations, de témoignages et d'images pour parfaire votre culture chiens courants.

De nouvelles rubriques vont apparaître tout au long de cette année et seront régulièrement enrichies par nos soins. Vous aurez, vous aussi adhérents Harloup, la possibilité de participer en faisant parvenir vos réflexions à l'adresse e-mail de l'administrateur que vous trouverez directement sur le site (rubrique : contacts).

Dès le mois d'avril, vous découvrirez toutes les photos de la finale (plus d'une centaine) avec les meutes en action, de nombreux participants, la remise des récompenses, etc....

Puis, des vidéos seront mises en ligne pour vous permettre de continuer à vibrer au-delà de la période chasse. N'hésitez donc plus à venir rendre visite à notre site.



[www.harloup.fr](http://www.harloup.fr)